

L'OEIL D'OLIVIER

CHRONIQUES ARTISTIQUES & RENCONTRES CULTURELLES



Fantômes beckettien en roue libre au Lucernaire

Publié le 15 décembre 2021



Les Acharnistes sont deux drôles de zozos qui sévissent au Paradis du Lucernaire. Ils apparaissent comme deux fantômes ou deux clochards célestes. Qu'attendent-ils ? Que veulent-ils ? Qui sont-ils ? L'un, vêtu d'une gabardine poussiéreuse, semble s'être échappé d'une pièce de **Beckett** et l'autre, portant barbichette et lunettes rondes, d'un roman russe. Ils n'ont pas l'air en très grande forme. Le premier a son crâne ceint d'une bande Velpeau et une petite mine. Il est l'Auguste. L'autre, un pansement voyageur autour du pouce et des cailloux dans la chaussure, est le clown blanc. Dans un enchaînement de numéros parfaitement maîtrisés et complètement absurdes, **Michaël Périé** et **Rafael Battonnet** nous délectent par leur savoir-faire. Leur duo fonctionne très bien.

Ce spectacle de théâtre burlesque et clownesque se résume à cette question : pourquoi faire simple quand on peut faire inutile ? Dans un brouillon très maîtrisé, qui donne ce sentiment anarchique que les lois de l'apesanteur, de la logique, du raisonnable et du bon ordre, n'existent pas, ils vont se battre et se débattre avec leurs corps, des objets du quotidien, des bouts de bois, de bancs et surtout des tréteaux de table. Mis en scène par un spécialiste du genre, **Jean-François Maurier**, ces deux sympathiques Acharnistes nous montrent comment faire d'une succession de ratages un beau moment de réussite. C'est complètement loufoque et cela fait du bien.

Marie-Céline Nivière

Les Acharnistes de Jean-François Maurier et Rafael Battonnet

Lucernaire

53 Rue Notre Dame des Champs